

Université

# Pôle d'ingénierie

Jean-Pierre Chevènement veut programmer « un nouveau bond en avant » pour l'enseignement supérieur et la recherche dans l'Aire urbaine.

Dans le cadre de la sixième réunion de l'association « Oser le débat » managée par Christian Proust, jeudi soir à la CCI de Belfort, Jean-Pierre Chevènement a sonné le rappel autour de l'avenir de l'université et de la recherche dans le nord Franche-Comté. Faisant état de son inquiétude, le sénateur MRC du Territoire de Belfort a dressé un constat lucide : « Malgré la présence des grands groupes que sont Peugeot, Alstom, GE ou Faurecia, nous subissons une érosion économique comme dans le reste de la France. De surcroît, la réforme de l'État aboutit à la concentration des compétences matérielles et humaines dans les capitales régionales et à la sous-préfectoralisation des autres villes. Il faut ajouter à ce handicap la mise à la diète des collectivités locales et l'impossibilité pour nos deux agglomérations de constituer un pôle métropolitain comme la loi le permet, alors que Besançon l'a fait ».

## Rénover l'IUT Belfort-Montbéliard

Ce bilan négatif n'empêche pas Jean-Pierre Chevènement d'afficher un volontarisme communicatif : « L'Aire urbaine a de grandes entreprises et doit maintenir sa base productive en la faisant évoluer. Nous devons programmer un nouveau bond en avant et faire émerger localement un pôle d'ingénierie. Au sein de l'ensemble universitaire Bourgogne-Franche-Comté, il devra établir des synergies et des coopérations avec nos voisins, notamment suisses ».

L'ancien ministre de la Recherche et de l'Éducation fixe une échéance claire



■ La réflexion porte particulièrement sur l'IUT de Belfort.

Photo d'archives ER

et précise : le contrat de plan Etat-Région 2014-2020. Dans ce cadre, la priorité qu'il évoque est la rénovation de l'IUT Belfort-Montbéliard dirigé par Olivier Prévôt : « Son état est catastrophique, avec des locaux vétustes ayant pour la plupart 40 ans. Il faut faire de cet établissement la locomotive de la filière « Énergie dans le bâtiment » qui est en cours de création au sein de l'université de Franche-Comté ». Une thématique qui s'insère bien dans la « Vallée de l'énergie » propre à Belfort.

Le sénateur annonce déjà le coût de cette opération de survie qui doit impérativement s'inscrire, à ses yeux, dans le contrat de plan : 30 millions d'euros pour rénover l'IUT et lancer cette nouvelle compétence. Auxquels il ajoute 30 autres millions pour permettre à l'UTBM de développer une plateforme

d'énergie, probablement au Techn'Hom, et un incubateur d'énergie, entre autres outils nécessaires au développement de la recherche.

Très offensif dans un domaine qu'il connaît bien, le fondateur de l'université de technologie soigne déjà ses contacts ministériels pour faire aboutir cette démarche ambitieuse : « Nous devons nous inscrire dans l'optique d'un contrat de site, une possibilité qui nous est offerte par la loi sur l'enseignement supérieur actuellement en discussion. Dans ce cadre, le nord Franche-Comté doit pouvoir bénéficier de financements locaux, mais aussi nationaux et européens ». Le moins que l'on puisse dire, c'est que Jean-Pierre Chevènement ne manque pas d'énergie pour la recherche... de solutions.

François ZIMMER